

## Le virage historique réussi du prince héritier Mohammed ben Salmane



*Par Morad EL HATTAB, essayiste et géopolitologue. Entretien avec Khaled Saad ZAGHLOUL, journaliste et grand reporter.*

[Photo : AFP/Bryan R. Smith]



*Question : Bonjour Morad EL HATTAB. Vous êtes l'auteur français ayant le plus écrit de livres sur la crise économique depuis 2018. Vous êtes aussi connu pour d'autres ouvrages, notamment sur la Libye,[1] et pour des articles très remarqués depuis 2020. Suite aux dernières actualités mondiales, nous avons voulu aujourd'hui vous demander votre point de vue quant à l'évolution de la situation, au Moyen-Orient et pour le reste du monde. Nous vous remercions d'avoir bien voulu nous faire l'honneur de vous exprimer dans notre magazine. Quel a donc été pour vous le fait le plus marquant de ces dernières années, pour le Moyen-Orient ?*

*Réponse : Sans aucun doute, à mon avis, il s'agit de la mise en échec de l'idéologie du « Choc des civilisations » depuis la guerre de Syrie. Le rôle de l'Arabie Saoudite et des choix stratégiques du Prince héritier Mohammed ben Salmane, ont été cruciaux en ce sens. C'est un virage historique qu'il nous faut comprendre ensemble.*

En 2020, dans de précédents articles, j'avais en effet insisté sur l'importance des changements géopolitiques qui ont eu lieu depuis 2012-2015. À mon sens, il s'agissait de comprendre les deux versants d'une même idée, qui allait fonder une « nouvelle alliance » religieuse entre l'Islam et la Chrétienté. C'est une nouvelle réalité, encore largement sous-estimée, parce que depuis des décennies, nous nous sommes vus imposer un autre cadre idéologique dont il s'agit à présent de sortir. Parce qu'il est aujourd'hui

caduc, tout simplement.

D'un côté, la Russie du Président Poutine a réussi à ne pas se tromper d'ennemi : ce n'est pas l'islam qui a été attaqué en Syrie par la Russie, mais au contraire, le terrorisme qui prenait l'Islam en otage. C'est une nouveauté historique, devenue évidente à partir de l'intervention russe en Syrie (septembre 2015), et cette intervention avait une autre signification : elle correspondait en effet à la mise en échec de l'idéologie du « *Choc des civilisations* », telle que conceptualisée par l'Israëlo-Américain Bernard Lewis (avant d'être seulement reprise par Samuel Huntington).[2]

De l'autre côté, j'expliquais en 2020 que ce changement nouveau devait être bien compris par les Musulmans du monde entier qui, à leur tour, ne devaient pas se tromper d'ennemi. En effet, il s'agissait de comprendre les luttes d'influences internes en Occident, plutôt que de considérer par exemple que les États-Unis étaient les ennemis, ou que les Chrétiens occidentaux étaient nécessairement des « méchants croisés ». Alors que la propagande américaine délirante de l'époque du 11 septembre 2001 et de la guerre d'Irak (2003) était conçue en ce sens : c'était une volonté délibérée de créer deux partis radicaux (musulmans et chrétiens, notamment les chrétiens évangéliques) pour façonner une guerre de civilisation massive. Une sorte de Troisième Guerre mondiale inavouée contre l'islam, qui aurait détruit à la fois l'Islam et la Chrétienté.

C'est seulement ainsi que nous pouvions réussir à mettre en échec l'idéologie du *Choc des Civilisations*. Rappelons passage qu'une idéologie est une construction d'idées artificielles, prétendant remplacer la réalité, et dont l'aboutissement amène ceux qui y croient à vouloir s'autodétruire.

Et contrairement à cette idéologie, l'Histoire réelle, depuis les croisades jusqu'à nos jours, est en vérité bien moins manichéenne, bien plus nuancée, avec des bons et des mauvais humains partout. C'est vrai en Occident, dans le monde musulman, dans le monde chrétien orthodoxe, en Israël et partout ailleurs. C'est en comprenant cette réalité que la nécessité d'une « alliance des hommes de bien » émerge naturellement aux yeux de l'observateur honnête : une Alliance au-delà des pays et des religions, une Alliance avant tout spirituelle, qui est nécessaire pour contrer une idéologie qui nous aurait tous conduits au chaos.

*Question : mais cette Alliance que vous évoquez ici, doit également être compris en Occident, je suppose. Car dès qu'il y a un parti prêt à faire la guerre, il ne suffit pas que l'autre partie soit intelligent pour l'éviter, ne pensez-vous pas ?*

Réponse : Certes. C'est la raison pour laquelle j'avais parlé en 2020 d'un changement majeur qui avait eu progressivement lieu aux États-Unis, à partir de la guerre de Libye et de l'affaire de Benghazi, entre 2012 et 2016. La conséquence, ce fut la victoire du Président Trump en 2016, soutenu par les véritables patriotes américains qui voulaient mettre un terme aux guerres américaines illégitimes au Moyen-Orient. Notamment, parce que ces guerres

étaient livrées au nom d'une vision idéologique dangereuse qui jouait en réalité contre les intérêts stratégiques américains sur le long-terme. L'assassinat de l'ambassadeur américain Stevens à Benghazi (septembre 2012) fut à comprendre dans ce contexte. Et en réalité, il y eut des coopérations en sous-main entre la Russie et les États-Unis pour freiner ces guerres, notamment en Syrie.[3]

Dans ce contexte de 2020 et d'une vraisemblable réélection du Président Trump, beaucoup d'espoir était donc possible pour mettre un terme à ces cycles de guerres illégitimes qui avaient globalement trois causes : le pétrole, mais également le dollar, et les questions religieuses.[4]

J'avais détaillé ces idées dans plusieurs articles, en 2020. Pour moi, il s'agissait de l'émergence d'une sorte de nouvel ordre mondial « imprévu », différent et concurrent du « *Nouvel Ordre Mondial* » de George Bush Sr., que l'actuel Président Biden avait « *appris à aimer* ».[5] Or, dans ce « nouvel ordre mondial » imprévu, l'Arabie Saoudite était en train de retrouver un rôle crucial au Moyen-Orient grâce aux choix opportuns du Prince héritier Mohammed ben Salmane.[6]

Pour l'Arabie Saoudite, je n'insisterai jamais assez sur le fait que ce tournant était absolument crucial : il correspondait à la compréhension du fait que l'Arabie avait été poussée dans des choix dangereux par des intérêts qui voulaient détruire le Moyen-Orient, et surtout, que ces intérêts voulaient aussi détruire l'Arabie Saoudite dans ce processus. Le lien entre l'Arabie Saoudite et les États-Unis aurait détruit l'Arabie si le Prince héritier Mohammed ben Salmane n'avait pas su le comprendre à temps.[7]

*Question : Mais pourquoi les États-Unis voudraient-ils ainsi détruire leur allié le plus fidèle du Moyen-Orient ?*

Réponse : Mais parce que les États-Unis sont aujourd'hui largement détournés par des forces subversives, qui veulent les détruire mais qui veulent auparavant utiliser le bras armé américain dans des guerres illégitimes. L'aboutissement de cela, c'est le discrédit inévitable et définitif des États-Unis, à force de se prétendre être les soi-disant « gendarmes du monde », quand ils ne sont en réalité que les fauteurs de guerre et destructeurs du monde musulman. C'est cette réalité apparente, dans l'ambiance de l'idéologie du « Choc des civilisations », que les patriotes américains avaient voulu contrer en 2016.

Mais malheureusement, les élections présidentielles américaines de 2020 ont montré à quel point l'appareil d'État américain était pourri, et l'impuissance du Président Trump à le réformer est apparue évidente. Les élections américaines de 2020 ont été manifestement fraudées, et le Président Biden actuel est en réalité un usurpateur qui a été mis en place pour recommencer un nouveau cycle de bellicisme terroriste. Je vais bientôt publier un livre racontant tout cela, et un documentaire vient aussi de sortir dans le même sens.[8]

Cette réalité, la pourriture totale du système politique américain, est connue des initiés et des observateurs un tant soit peu lucides depuis des années. Les États-Unis ont été détournés lourdement depuis le 11 septembre 2001, mais en réalité bien plus tôt. C'est progressivement, dès avant la Première Guerre mondiale, qu'ils ont été détournés par le même internationalisme financier qui a financé la Révolution bolchevique et les soi-disant « Printemps arabes ». C'est une Histoire vieille de cinq siècles qui a convergé vers l'internationalisme financier, ou le « mondialisme » actuel, en tant que regroupement d'intérêts privés qui conspirent contre les États. Pourquoi ? Parce que les États protègent les peuples et les empêchent d'être vampirisés sans fin par ce même internationalisme financier. Dès le XIXe siècle, William Cobbett dénonçait ce système comme étant capable que de produire la « *famine au sein de l'abondance* ». Et donc, à terme, la « guerre de tous contre tous »...

L'aboutissement concret de ce Système est évident depuis la crise de 2008. Les économies occidentales ont été « zombifiées » : elles sont totalement dominées par des mégabancs qui ne fonctionnent plus que pour elles-mêmes, ruinant les États et les peuples. Mais ce résultat n'est pas accidentel : de crises en crises, le système financier occidental aujourd'hui décadent génère structurellement ce qui est en fait une concentration des richesses absolument intenable. Tellement intenable, qu'elle ne peut fonctionner que sous la forme d'un soviétisme privatisé : du soviétisme, on garde le contrôle des masses, et de la privatisation, on garde bien sûr les profits. En un mot : le mondialisme, en tant qu'idéologie. Un mondialisme qui ne peut s'imposer que par la guerre, comme en témoigne le sort de la Libye ou de l'Irak.

*Question : Et c'est donc ce mondialisme qui est promu depuis Davos ?*

Réponse : Exact. Ce mondialisme en tant que nouvelle idéologie, c'est le Forum Economique Mondial de Davos qui en est le promoteur, présidé par Klaus Schwab et secondé par le très subversif historien israélien Yuval Noah Harari. C'est ce dernier qui est tourmenté par la question de savoir ce que nous devons faire avec les pauvres surnuméraires, appauvris en réalité par le système économique mondialiste. Il multiplie les déclarations allant dans le sens d'un contrôle ultime des prolétaires artificiellement appauvris, théorisant l'aspect « contrôle des masses » de ce nouveau soviétisme mondialisé : droguer et abrutir les peuples appauvris, et légitimer la surveillance biométrique totale sous prétexte de COVID.

« *La plus grande question : que faire de toutes ces personnes INUTILES. Le problème est l'ennui et que faire d'eux... quand ils sont... SANS VALEUR. Ma meilleure supposition... est une combinaison de DROGUES ET DE JEUX INFORMATIQUES.* »

« *Le Covid est crucial car c'est ce qui convainc les gens d'accepter et de légitimer la surveillance biométrique totale. Nous ne devons pas seulement surveiller les gens, nous devons surveiller ce qui se passe sous leur peau* »[9]

Harari est rejoint, sans surprise, par le PDG de Pfizer, Albert Bourla qui vante ses nouvelles technologies devant le FEM de Davos : des « pilules ingérables dotées d'une micropuce qui envoie un signal à distance aux autorités compétentes quand le médicament a été digéré. [...] Imaginez les applications en termes de mise en conformité (obéissance). [...] C'est fascinant. »[10] Il est difficile de ne pas comprendre que c'est un anti-humanisme qui se déploie ainsi sous nos yeux.

Et si on le combine avec la question des armes biologiques derrière la naissance vraisemblablement artificielle du COVID, mais présenté aux médias occidentaux comme un « virus chinois », et la fascination de personnages comme Bill Gates pour les nouvelles épidémies... Alors, il n'est pas interdit de penser que ces gens-là ne veulent le massacre de la plus grande partie de l'humanité pour pouvoir mieux contrôler les survivants. Les Russes et les Chinois ne sont pas dupes...[11]

C'est un futur cauchemardesque et réellement satanique que nous préparons ces gens-là... Et pourtant, les dirigeants occidentaux boivent leurs paroles et appliquent leurs ordres, comme s'ils en étaient les marionnettes. Ce qui de fait, est le cas : on le voit parfaitement avec Ursula von der Leyen et Emmanuel Macron, par exemple. Quant aux médias occidentaux, ils sont totalement soumis à ces gens-là par le jeu des financements, et ils détruisent sur commande quiconque s'oppose à cette vision « mondialiste » du COVID et du monde.

*Question : Y a-t'il une façon de ne pas subir la loi de ces gens-là ?*

Réponse : En réalité, ils sont très peu nombreux. Ils ne sont puissants que par l'ignorance des gens, par les jeux de financement et par l'incrédulité du plus grand nombre face à des modes de pensées aussi déviants.

Quand Klaus Schwab se vante de construire le futur avec ses petits amis du FEM :

« *Le futur ne se contente pas d'arriver, il est bâti par nous. Par une communauté puissante comme vous, dans la salle. Nous avons les moyens d'améliorer l'état du monde* ». Le reste de son discours signifie en fait « *imposer le sort du monde* ».[12]

C'est partiellement vrai, mais c'est aussi de l'auto-persuasion grotesque : il n'a plus les moyens d'imposer grand-chose au monde, sauf à confondre le monde avec l'Occident lourdement désinformé. En réalité, son mondialisme est gravement attaqué, et c'est ce qui le rend fébrile. Le mondialisme n'est plus rien d'autre qu'une tyrannie, que les élites financières occidentales exercent sur leurs populations.

Mais il faut rendre hommage à la Russie et à la Chine, qui sont en train de créer une autre réalité concurrente de cet ancien ordre mondial anglo-

américain, devenu anglo-américano-israélien, mais en réalité « mondialiste ». C'est grâce à l'émergence de cette nouvelle réalité que l'Arabie Saoudite peut aujourd'hui prendre position pour assurer sa survie, et pour accompagner une nouvelle dynamique qui sera sans doute bien plus positive que l'ancien ordre pétrolier et financier anglo-américain. Et pourtant, Davos vante la « démocratie libérale » contre les méchants Etats autoritaires. Cette présentation manichéenne cache quelque chose d'autre...

Quand le « milliardaire philanthrope » George Soros nous explique depuis Davos, dans son discours du 24 mai 2022 que « *notre civilisation pourrait ne pas survivre de l'invasion russe de l'Ukraine* », il parle surtout « sa » survie et de « sa » vision de la civilisation : c'est-à-dire d'un monde n'existant que pour satisfaire son avidité.[13] Quand toujours depuis Davos, il prend soudain conscience que la Chine et la Russie sont en train de mettre en échec ses techniques de changement de régime et sa merveilleuse société ouverte, c'est un indice d'un monde qui peut échapper au mondialisme subversif.[14]

En fait, Soros est en train de découvrir ce que le grand spécialiste français de la subversion, Roger Mucchielli, avait théorisé : la façon dont la subversion radicalise les Etats, et la façon dont les Etats peuvent détruire la subversion s'ils résistent à la subversion médiatique qui protège la subversion réelle.[15] En tout cas, il y a une énorme lutte d'influence en cours, dans laquelle Davos ne représente que la partie la plus déviante d'une élite occidentale en plein délire.

*Question : C'est-à-dire que la démocratie n'est qu'un argument de façade pour cacher un système de domination ?*

Réponse : C'est la réalité de l'Histoire occidentale depuis cinq siècles. Mais que l'on soit bien clair sur quelque chose : il ne s'agit pas de méconnaître la nécessité d'un contrôle des populations. Au contraire, la démocratie « moderne » a historiquement été basée sur un mensonge : la soi-disant « lutte contre les tyrans » qui légitimait toutes les révolutions. Or, les révolutions étaient en fait des transferts de ressources au bénéfice des intérêts qui sont devenus « mondialistes ». C'était vrai de 1789, de 1917, des Printemps arabes ou de l'« Euromaïdan » en Ukraine, par exemple : des « changements de régimes » pour capter des flux de richesses.

Historiquement, la soi-disant « démocratie » a servi d'argument pour agiter le peuple contre les dirigeants en place, puis pour créer en réalité des systèmes « démocratique », dont la caractéristique est d'être très faciles à contrôler par l'argent. Très facile aussi à contrôler, à partir de nouvelles idéologies pour agiter toujours plus les gens désinformés contre telle ou telle soi-disant « menace ». Aujourd'hui la menace « russe » ou « chinoise », bien sûr, parce que ce système mondialiste se sent menacé. Et l'Arabie est aussi ciblée par le mondialisme : quand certaines sources libérales reprochent à la Chine de ne pas promouvoir la démocratie, de « garantir aux dictateurs leur longévité », c'est plutôt que la soi-disant lutte pour la démocratie, cache des intérêts qui veulent monopoliser les sources de

richesses sans aucune concurrence. Ils veulent des dirigeants pauvres, donc corruptibles.[16]

Donc, après des décennies voire des siècles de manipulation, il est très facile aujourd'hui, surtout avec les nouvelles technologies, d'égarer toujours plus les peuples. L'idéologie mondialiste permet aux mondialistes de se représenter comme une « haute élite éclairée », alors qu'en réalité ils créent l'abâtissement des peuples pour espérer monopoliser et conserver les pouvoirs et les richesses. Ce sont des gens qui ont fait le choix du matérialisme, des serviteurs de Mamon. Mais c'est ça, le mondialisme.

En face, ce n'est pas tant de la démocratie, qu'il nous faut. Il faut des élites éclairées et compétentes qui ne soient pas séduites uniquement par les sirènes de la démocratie ou du matérialisme : tout simplement parce que la démocratie n'a jamais marché, contrairement aux systèmes de guildes qui existaient auparavant. Vous ne pouvez pas forcer tout le monde d'être spécialiste en tout et d'avoir voix sur tout. La démocratie, en ce sens, est aussi une idéologie. C'est uniquement de la démagogie que de faire croire, à n'importe qui, qu'il peut décider sur n'importe quoi.

Mais c'est une démagogie « utile » si vous voulez voler les richesses d'un peuple et remplacer ses classes dirigeantes : vous dites qu'elles ne sont « pas légitimes », « pas démocrates », qu'elles sont « corrompues ». Alors que, qui se soucie de la corruption, des trafics et des salaires mirobolants des grands dirigeants des banques occidentales, de tous les revenus annexes des grands patrons des fonds activistes et vautours de Wall Street ou de la City, et de la façon dont ils corrompent les dirigeants occidentaux ? On en a eu des aperçus saisissants durant la crise du COVID, pourtant... Le fait est que pour avoir la puissance de lutter contre les mondialistes, il ne faut pas être pauvres. C'est la raison pour laquelle ils ciblent les dirigeants qui ont encore la main sur les sources de richesse souveraine de leur pays : parce que s'ils ont des moyens, ils peuvent se défendre et penser par eux-mêmes, ils ne peuvent pas être achetés aussi facilement...

En réalité, la démocratie ou les soi-disant « injonctions à la démocratie », c'est une logique de prédateurs parasites. La Libye s'en souvient, l'Irak s'en souvient, et l'Arabie Saoudite se retrouve aujourd'hui soudainement sous le feu des critiques « occidentales » pour les mêmes raisons. En réalité, elle subit une série de déstabilisations...

*Question : Des déstabilisations pour quelle raison ?*

Réponse : Des déstabilisations qui sont la conséquence des luttes d'influence qui continuent aux États-Unis. L'Arabie Saoudite avait été poussée par les États-Unis dans le mauvais sens avant l'ère Trump, puis soudain, sous Trump, les États-Unis ont soudainement voulu freiner les guerres illégitimes du mondialisme. Mais ça n'a duré que quatre ans, puis l'usurpateur (pardon, le « Président ») Biden a recommencé sans surprise la politique d'Obama (dont il était le Vice-président).

Nous avons déjà vu sous Trump que d'un côté, l'Arabie Saoudite était encouragée de nouveau à une meilleure politique au Moyen-Orient. Notamment, par l'énorme opération anticorruption du Ritz-Carlton, qui était aussi une opération de concentration du pouvoir : pour limiter les fuites d'argent et renforcer ainsi l'État saoudien.[17] Mais aussi, en commençant à abandonner le wahhabisme, ce qui était une énorme évolution en soi.

Mais de l'autre côté, les sales réseaux de l'État profond aux États-Unis ont tout fait pour empêcher cette nouvelle politique saoudienne. C'est dans ce contexte qu'a eu l'affaire Jamal Khashoggi (2 octobre 2018). Les médias occidentaux se sont empressés de l'attribuer immédiatement à l'Arabie, alors qu'il est aussi très probable que l'Arabie ait été piégée dans cette affaire, et le rôle de la Turquie fut pour le moins équivoque.[18] Difficile de ne pas envisager une connexion avec les États-Unis ou Israël. Rien que l'arrière-plan du nom Khashoggi, rappelant son oncle Adnan Khashoggi, rendait déjà cette affaire suspecte de bout en bout...[19]

Ce qui pose question, c'est la facilité d'incriminer l'Arabie Saoudite. La guerre de Libye, la guerre du Yémen, la guerre de Syrie ont été voulues avant tout depuis Washington, Londres et Tel-Aviv. Et pourtant, seule l'Arabie serait à blâmer? Il y a surtout que les efforts de rapprochement entre l'Arabie et l'Iran pour stabiliser l'Irak et la Syrie (notamment par l'entremise du général Soleimani), n'ont pas été appréciés par les fauteurs de guerre. C'est une raison importante pour laquelle on a voulu mettre l'Arabie sous pression...

Le problème de l'Etat Profond, aux Etats-Unis, c'est une vision faussée et politisée des intérêts américano-israéliens : une vision avant tout dangereuse pour Israël à terme, mais qui est propagée par des Juifs américains (souvent d'anciens juifs russes) qui se servent d'Israël pour augmenter leur pouvoir aux États-Unis.

L'ancien Premier ministre Benjamin Netanyahu a été grandement responsable de certains mauvais choix, et il y a en Israël la même lutte d'influence qu'aux États-Unis : une logique de patriotes serviteurs de l'État et du peuple, contre des logiques corruptrices et bellicistes, bien souvent voulues par des civils n'ayant jamais fait la guerre et ne connaissant pas le prix du sang. Il y avait un espoir pour Israël avec Benny Gantz, qui avait derrière lui des gens sérieux, des serviteurs de l'État bien plus lucides que certains idéologues qui voudraient pousser Israël à s'autodétruire. Mais le nouveau Premier ministre Naftali Bennet continue par certains égards une politique belliciste dangereuse, le conduisant à lutter indirectement contre la Russie. En conséquence, l'instrumentalisation de l'Azerbaïdjan ou de l'Ukraine pour gêner et affaiblir la Russie. En réponse, les Russes allongent le tir contre Israël, avec leurs alliés irano-chinois.[20]

C'est dans ce contexte que ces gens auraient voulu faire jouer à l'Arabie un mauvais rôle, et potentiellement, la sacrifier à terme. Les plans de morcellement de l'Arabie Saoudite avaient été clairement formulés par les fauteurs de guerre ![21] Mais pourtant, le Prince héritier Mohammed ben

Salmane est en train de réussir à prendre le virage d'une nouvelle Histoire pour l'Arabie saoudite.

*Question : C'est-à-dire que l'Arabie Saoudite est en train d'échapper à ceux qui voulaient la manipuler ?*

Réponse : c'est exactement cela. De fait, l'Arabie Saoudite ne fait que tirer leçon du fait que l'appareil d'État américain est totalement corrompu. L'alliance américano-saoudienne n'a plus aucun sens à partir du moment où les États-Unis sont en train de dériver vers leur autodestruction, et voudraient emmener leurs alliés avec eux.

Et c'est ce qu'a dit le prince Turki al-Faiçal, l'ancien chef du Renseignement saoudien (entre 1979 et le 1<sup>er</sup> septembre 2001) : « *Les Saoudiens se sentent trahis par les États-Unis* ». [22] En réalité, c'est totalement légitime, mais il faut avoir un arrière-plan historique pour comprendre cette ancienne alliance américano-saoudienne qui est aujourd'hui bafouée par Biden.

En effet, les camouflés répétés que l'usurpateur Biden a en effet prétendu infliger au royaume saoudien remettent structurellement en cause cette alliance. Par exemple lorsqu'il a déclaré, lors de sa campagne électorale, qu'il ferait de l'Arabie saoudite un paria ; puis en arrêtant les opérations conjointes au Yémen, en retirant les batteries de missiles anti-aériens du Royaume face aux armements iraniens, et en accumulant les manques d'égards qui deviennent évidents. Et surtout : en refusant de rencontrer le prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane, en déclarant publiquement qu'il ne le rencontrerait pas ! Turki al-Faiçal a fustigé les molles assurances de Biden non suivies d'effet, tout en estimant à raison Biden comme responsables d'une politique énergétique inepte qui met les États-Unis en péril. Turki al-Faiçal a aussi insisté sur le fait que l'Arabie saoudite ne voudrait pas être un bouc émissaire de l'instabilité des prix du pétrole, faisant le lien avec situation de 1973. Comme en 1973, l'OPEP refuse la destruction de l'Europe et subit une politique mondialiste dont elle sera elle aussi victime.

*Question : n'est-ce pas là une allusion à un point que vous aviez détaillé dans un article précédent, au sujet de l'Histoire pétrolière ?*

Réponse : C'est intéressant, en effet, car j'ai récemment écrit au sujet de cette injustice ayant consisté à attribuer exclusivement la responsabilité des chocs pétroliers de 1973 « aux Arabes »... [23]

De nouveau, aujourd'hui, il est en effet abusif que l'Arabie Saoudite soit incriminée par les États-Unis pour une politique énergétique décidée par les États-Unis, et pour les conséquences d'une guerre illégitime en Ukraine provoquée depuis des années par l'activisme des États-Unis... Le prince Turki l'a dit clairement. Il est encore plus significatif qu'il ait fustigé l'approche récemment avouée sans ambages par Hillary Clinton, l'ancienne secrétaire d'État américaine d'Obama. Elle préconisant et revendiquant une approche « *de la carotte et du bâton* » visant à forcer l'Arabie saoudite à

accroître sa production de pétrole afin de réduire les prix...

La réponse du prince Turki, c'est sans doute ce que l'Arabie rêvait de dire depuis bien longtemps aux anglo-américains...

*« Nous ne sommes pas des écoliers que l'on traite avec une carotte et un bâton. Nous sommes un pays souverain et lorsque nous sommes traités de manière juste et équitable, nous répondons de la même manière. Il est donc regrettable que de telles déclarations soient faites par des politiciens, où qu'ils soient. Tout ce que je peux dire, c'est que j'espère que les relations entre le Royaume et les États-Unis ne s'articuleront pas autour de ce principe ou ne seront pas fondées sur celui-ci. »[24]*

*Question : il s'agit donc d'une crise diplomatique sérieuse entre les États-Unis et l'Arabie Saoudite ?*

Réponse : c'est en effet la révélation soudaine d'un état d'esprit nouveau en Arabie Saoudite, face aux États-Unis.

De même, quand le prince Turki a tenté d'adopter une position médiane et un rôle potentiel de médiateur pour l'Arabie Saoudite, entre la Russie et l'Ukraine. Il a surtout laissé entendre que les relations entre l'Arabie et la Russie sont excellentes « depuis quelque temps »... Ce qui est l'aveu d'une nouveauté historique, depuis les nouveaux accords de défense entre la Russie et l'Arabie Saoudite, outre le raffermissement de ses liens commerciaux avec la Chine. C'est un nouvel équilibre du monde multipolaire qui se dévoile ainsi, plutôt qu'une logique de domination unilatérale américaine sur ses vassaux.

Surtout, indice d'un profond changement d'état d'esprit. L'Arabie Saoudite ne s'est pas gênée pour fustiger l'hypocrisie des Occidentaux : sur la question des réfugiés, mais surtout, sur la question israélo-palestinienne.

En effet, le prince Turki a osé émettre des déclarations impensables pour qui oublie l'Histoire : la question de l'hypocrisie et de l'asymétrie évidente des sanctions occidentales contre la Russie.

*« Le fait que l'ONU ait imposé des sanctions à la Russie pour avoir envahi l'Ukraine, mais qu'aucune sanction n'ait été imposée à Israël lorsqu'il a envahi les pays arabes il y a quelques années. Ce sont les deux poids deux mesures et les injustices qui, selon moi, ont eu lieu au fil des ans. [...] Je ne vois pas quelle est la différence entre les deux. Une agression est une agression, qu'elle soit commise par la Russie ou par Israël. »[25]*

*Question : voir l'Arabie Saoudite n'est-il pas étonnant de voir l'Arabie Saoudite prendre ainsi indirectement parti contre Israël ? N'est-ce pas d'ordinaire un tabou ?*

*Réponse : il y a en effet une nouveauté historique ici, ou plutôt, l'Arabie renoue avec des positions anciennes et méconnues aujourd'hui.*

*Car le prince Turki a aussi réfuté hardiment les effets bénéfiques de la normalisation des relations avec Israël – la voie empruntée par plusieurs pays arabes, dont l'Égypte, la Jordanie, les EAU et Bahreïn.*

*« Je n'en ai pas vu la preuve. Le peuple Palestinien est toujours sous occupation et il est toujours emprisonné bon gré mal gré par le gouvernement israélien. Les attaques et les assassinats de Palestiniens ont lieu presque quotidiennement. Le pillage des terres palestiniennes par Israël se poursuit malgré les assurances données par Israël aux signataires de l'accord de paix entre les EAU et Israël. Il n'y a donc aucun signe qu'apaiser Israël va changer son attitude. »[26]*

*Ces déclarations ont une énorme importance historique. Elles correspondent en fait pour l'Arabie à un retour aux positions d'Ibn Séoud, le fondateur du royaume. En effet, on sait bien peu aujourd'hui que lors du pacte du Quincy (14 février 1945), le vieux Roi avait émis comme première préoccupation le sort des Palestiniens, face à une immigration juive qui préfigurait déjà la naissance d'Israël. Ce pacte du Quincy est un événement connu, fondant l'alliance entre la puissance américaine et le pétrole saoudien. Mais est bien moins connu le fait que lors de cette entrevue, le Président américain Roosevelt tenta d'obtenir le soutien d'Ibn Séoud à cette immigration juive en Palestine, ce qu'Ibn Séoud refusa catégoriquement :*

*– « Je désire que vous mettiez fin à l'immigration juive en Palestine.*

*Roosevelt est interloqué. – Qu'est-ce que la Palestine a à voir avec l'Arabie Saoudite ?*

*– Gardien des lieux saints de la Mecque, je suis le chef religieux de tous les Arabes et leur défenseur naturel.*

*Le Président change de sujet : – L'avenir de votre pays est extraordinaire. Nos techniciens vous aideront en vous apportant l'énergie électrique comme ils l'ont fait dans le cadre de la Tennessee Valley Authority. En peu d'années, vous vivrez dans un nouvel Éden.*

*Le Roi a écouté avec ravissement. Il conclut : – Tout cela sera merveilleux et se fera sûrement si immigration juive cesse en Palestine !*

*Roosevelt ne promet rien. [...] Plus tard, il dira à son ami Bernard Baruch : – De tous les hommes que j'ai rencontrés, jamais je n'en ai vu*

un dont j'ai pu moins obtenir que ce monarque arabe à la volonté de fer ! »[27]

Pour la petite Histoire, Roosevelt ne fit part à Ibn Séoud que d'une « promesse écrite du gouvernement français (de Gaulle) que l'indépendance serait accordée à la Syrie et au Liban », assurant qu'il pouvait demander au gouvernement français d'honorer sa parole, et qu'il soutiendrait les libanais et les syriens « par tous les moyens sauf la force ».[28] C'est un témoignage ici du fait que l'hypocrisie américaine ne datait pas d'hier, pas plus que les guerres de Syrie...

*Question : Donc, les États-Unis s'engageaient déjà pour Israël contre les palestiniens, mais promettaient d'extorquer à leurs alliés les plus faibles (la France en l'occurrence) des concessions qu'eux n'étaient pas prêts à donner ?*

Réponse : C'est plus grave que ça. Car en réalité, les États-Unis usèrent bien de « tous les moyens », y compris le terrorisme, pour détruire l'Empire colonial français : du Maroc à l'Indochine via la Syrie... Y compris, en détruisant ses nombreuses réalisations qui honorent encore aujourd'hui la France, qui apportait une stabilité et de réels espoirs de développement en Afrique du Nord.

Mais les États-Unis ne faisaient qu'imiter les Britanniques, qui avaient déjà formé des terroristes dès après la Première Guerre mondiale, pour assurer leur domination pétrolière du Moyen-Orient contre la France, en Syrie... C'est à cause de cet activisme anglo-américain, et surtout à l'influence corruptrice anglo-américaine depuis Paris, que la France n'eut jamais de politique arabe et pétrolière vraiment stable. Aussi, parce qu'elle n'avait à l'époque aucun allié fiable et puissant, comme pourrait l'être la Russie d'aujourd'hui si le Président Macron défendait vraiment les intérêts stratégiques français.

Cette Histoire n'est donc pas récente, et c'est en l'étudiant que l'on comprend mieux notre présent: qui crée donc des guerres illégitimes et des logiques terroristes ? L'Histoire du pétrole est riche d'enseignements à ce sujet. L'ancienne expertise française avait remarqué en fait il n'y avait rien de pire pour un pays que de trouver du pétrole sur son sol, car immédiatement de puissantes intrigues se conjuguèrent contre lui, usant y compris de l'arme du terrorisme...[29]

*Question : ce sont donc les anglo-américains qui ont instrumentalisé le terrorisme ?*

Réponse : historiquement, c'est parfaitement documenté. Mais il faut remettre certaines choses dans leur contexte.

Tout d'abord, ce que l'on ne dit pas non plus de cette Histoire, c'est le détournement des États-Unis qui fut opéré grâce à la présidence Roosevelt,

notamment par l'entremise de son conseiller Bernard Baruch cité ici.[30] Un détournement des États-Unis qui s'opéra dans un sens anormalement pro-israélien, mais qui devint progressivement une mise en danger d'Israël par l'avidité globale de la communauté juive américaine aux États-Unis.[31]

Ces abus d'une partie de la communauté juive américaine, sont notamment dénoncés par de grands Juifs américains parfaitement honorables comme Steve Pieczenik ou Norman Finkelstein.[32] Et ce sont ces mêmes abus dans l'influence d'une partie de la communauté juive américaine aux États-Unis, qui orientent les États-Unis dans une logique de guerre contre la Russie en l'Ukraine : parce qu'une partie non négligeable de ces Juifs américains sont d'anciens Juifs russes n'ayant jamais digéré leur haine fanatique contre la Russie chrétienne. Soljenitsyne a tout écrit à ce sujet...[33]

C'est-à-dire que face à ces logiques bellicistes, il y a une convergence d'intérêts entre le monde arabe et la Russie.

Il n'est donc pas anodin de voir l'Arabie Saoudite ici prendre nettement position contre l'absence totale de réaction aux activités israéliennes au Moyen-Orient ces dernières années, en constatant combien cette bienveillance excessive a encouragé Israël à une avidité excessive. Or cette avidité expose Israël à un ressentiment durable qui menacera son existence tôt ou tard. Ce n'est pas sage, et soudain, l'Arabie Saoudite aligne donc ses positions sur ce qu'a fait la Russie depuis 2015 en Syrie : c'est le sort des armes, bien plus que l'hypocrisie, qui a tempéré les « ardeurs » d'Israël et qui a empêché le Moyen-Orient tout entier de devenir une zone de chaos sans fin.

*Question : Donc, peut-on dire en réalité que l'Arabie est en train de se comporter comme un allié véritable des États-Unis, en disant des choses déplaisantes mais nécessaires pour l'intérêt des États-Unis ?*

Réponse : En quelque sorte, oui. C'est comme un ami qui oserait vous donner un conseil déplaisant pour votre bien.

De fait, c'est un apaisement du Moyen-Orient qui semble possible, grâce à une entente russo-chinoise au soutien de l'Arabie. Ce qui permet à l'Arabie d'envoyer un message clair à Washington : la décadence du système politique américain ne pourra plus contaminer l'Arabie Saoudite, ni mettre le Moyen-Orient à feu et à sang.

Le prince Turki a aussi plaidé pour de meilleures relations avec la Turquie, et s'est montré optimiste quant à la possibilité d'un accord de paix durable au Yémen. Or, la Turquie, c'est l'alliance de revers d'Israël,[34] qui a été poussée au pire contre la Russie, malgré le fait qu'Erdogan ait été sauvé par les Russes et les Iraniens, à l'été 2016, d'un coup d'État fomenté par la CIA.[35] Au contraire, Erdogan est poussé vers des choix qui sont dangereux pour lui à terme, un peu comme Israël est poussé par la communauté juive américaine à des choix dangereux...

Mais ce qui est intéressant, ce sont les signaux qu'a envoyés depuis

plusieurs mois le prince Turki, suite aux prises de position illisible de la part des États-Unis, contre l'Arabie Saoudite. Et derrière le prince Turki, il y a le Prince héritier Mohammed ben Salmane, sans aucun doute, dont il est le relais.

*Question : c'est-à-dire que selon vous, le prince Turki est en quelque sorte le porte-voix de l'Arabie Saoudite et du Prince héritier Mohammed ben Salmane, chargé de sonder et de rappeler les États-Unis à la raison ?*

Réponse : cela me semble évident. Turki al-Faisal sait beaucoup de choses, et il envoie beaucoup de messages. Il a eu raison de dire que les États-Unis ne pouvaient de toute façon pas rester en Afghanistan, qu'ils ont évacué à l'été 2021.[36] Le prince Turki al-Faisal a envoyé d'autres signaux en direction des États-Unis après ce retrait d'Afghanistan : sur Jamal Khashoggi, sur les attentats du 11 septembre 2001, sur le rôle des États-Unis au Moyen-Orient...[37] Des signaux de sagesse qui avaient plusieurs sens, tandis que les États-Unis faisaient entendre leur volonté de désengagement du Moyen-Orient.

Sur ces sujets, l'Arabie est de plus en plus incriminée et prise à partie, depuis les États-Unis, pour des raisons qui ne sont pas présentées avec toute l'honnêteté requise... Même durant l'ère Trump ! Notamment, la mise sous pression judiciaire à intervalles réguliers de l'Arabie (depuis l'époque Obama), qui se voit potentiellement menacée d'un gel de ses avoirs en dollars, sous prétexte de l'implication de pirates de l'air saoudien durant les attentats du 11 septembre 2001 : ce n'est absolument pas un comportement d'un allié envers un autre allié. C'est plutôt une logique d'encaisseur mafieux qui voudrait racketter l'Arabie Saoudite, au mépris des réelles responsabilités dans ces attentats.

Alors, je ne sais pas, moi, mais peut-être, qui sait, que l'Arabie Saoudite en a marre de se voir incriminée sans cesse pour tout et son contraire ? Alors que les initiés savent très bien ce qu'il convient d'en penser... Que disent, déjà, les patriotes américains, au sujet du 11 septembre 2001, de l'implication d'une certaine partie de la communauté juive américaine ou de l'establishment israélien, et de l'étonnante complicité des autorités américaines ?[38] Il me semble que le Dr. Steve Pieczenik, entre de nombreux autres, a déjà donné une version bien plus complète de la réalité, dès avril 2002. Et pourtant, depuis plusieurs années, on n'incrimine que l'Arabie et on fait pression contre elle seule ? C'est l'affaire des « 28 pages »[39] : le dossier ciblant l'Arabie Saoudite à l'occasion de ces attentats du 11 septembre 2001, mais uniquement l'Arabie ! Les initiés savent ce qu'il convient de penser de cette hypocrisie délirante...

Alors, quand par exemple la Russie est trop lourdement accrochée par les États-Unis et par Israël, en Syrie ou en Ukraine, elle laisse entendre qu'elle pourrait révéler certaines imageries satellites concernant le 11 septembre 2001... Vu de France, où la Communauté du renseignement fut à l'époque, avec le Renseignement russe, la plus lucide sur ces attentats du 11 septembre 2001, nous savons bien sûr ce qu'il convient d'en penser.[40] Mais la Russie brise ici un tabou et les Saoudiens menacent aussi de le briser.

Les États-Unis et Israël savent parfaitement ce que cela signifie..

*Question : c'est-à-dire que selon vous, l'Arabie Saoudite est en quelque sorte le bouc émissaire parfait, mais la Russie lui vient aujourd'hui en aide ? N'est-ce pas contradictoire avec les combats qu'a mené la Russie, au Moyen-Orient et en Asie centrale ?*

Réponse : Certes, mais les circonstances ont changé. Du reste, il conviendrait être clair au sujet de ce dont nous parlons : il y a le terrorisme, et il y a les combattants mercenaires des guerres asymétriques. C'est bien sûr un sujet sensible, mais ce sont déjà deux choses différentes.

Il faut rappeler l'Histoire avec pragmatisme : l'alliance américano-saoudienne dans la guerre d'Afghanistan précédente est documentée (1979-1989).[41] Mais elle pouvait tout à fait se justifier dans le contexte de la Guerre froide, face à l'URSS dont le système était réellement un danger pour le reste du monde. Sauf que, pour être complet dans ce raisonnement, encore faudrait-il comprendre qu'historiquement, le système soviétique avait été mis en place depuis les États-Unis : par les mêmes intérêts financiers qui détruisent aujourd'hui les États-Unis et le reste de l'Occident, et qui voudraient aujourd'hui dominer l'Arabie.[42]

Ce qui veut dire que la lecture du tableau est tout à fait différente, si l'on considère que l'URSS était « la grande menace », ou bien que c'était en réalité l'internationalisme financier anglo-américain (en réalité celui de la City et de Wall Street) qui était la véritable grande menace. Une grande menace qui perdure, alors que le système soviétique n'existe plus. C'est ce qui nous impose de comprendre la réalité du système mondialiste actuel, et de ce qui va évoluer durant les années qui viennent.

Mais dans le contexte d'une Russie redevenue la Sainte Russie, luttant contre les « nouveaux bolchéviques » de notre époque, c'est-à-dire contre les combattants mercenaires utilisés pour détruire la Syrie, à l'initiative des États-Unis, du Royaume Uni et d'Israël,[43] l'Arabie peut tout à fait prendre acte de cette nouvelle réalité. Les initiés savent ce qu'il convient d'en penser, mais la diplomatie, c'est aussi le pragmatisme. Ce qui est *aujourd'hui* capital, c'est la façon dont la Russie est en train de sauver le Moyen-Orient, avec l'appui de la Chine, et c'est l'Arabie Saoudite qui devient de nouveau l'Etat-pivot du Moyen-Orient, grâce à la sagacité du Prince héritier Mohammed ben Salmane. De fait, même Israël est en train de comprendre que l'alliance américaine est en train de s'effondrer avec l'effondrement à venir du pétrodollar.[44]

*Question : c'est-à-dire que l'évolution du Moyen-Orient, va permettre en fait à l'Arabie de s'émanciper de la tutelle américaine ?*

Réponse : Plus précisément, je pense que la tutelle américaine anciennement fiable, est en train d'être sabotée délibérément par le mondialisme, afin de pouvoir dominer financièrement l'Arabie : capter les richesses, mais sans la protection des États-Unis.

Sauf qu'en face, un nouveau système financier sous protection russo-chinoise est en train d'émerger, comme concurrent du système financier mondialiste dérivé du pétrodollar, dont j'avais parlé dans mon article précédent.[45]

C'est dans ce contexte que les choix du Prince héritier Mohammed ben Salmane sont les meilleures que puisse faire aujourd'hui l'Arabie. C'est parce que la Russie et la Chine ont su créer un nouveau contexte, mais c'est l'intelligence de Mohammed ben Salmane qui lui permet de jouer honnêtement cette nouvelle opportunité historique. Et je pense, de faire passer d'excellents messages par l'entremise du Prince Turki al-Faiçal.

En fait, tout ceci est le renouveau d'une lutte aujourd'hui bien trop souvent oubliée par les Occidentaux, alors que les Russo-Chinois se sont nourris de cette expertise historique occidentale, aujourd'hui ironiquement « interdite » en Occident.

Ce sont cinq siècles de montée progressive d'un impérialisme financier internationaliste, c'est-à-dire déconnecté des Etats et vampirisant les Etats comme les peuples, qu'il nous faut comprendre. Cet internationalisme financier qui a été régulièrement dénoncé par des esprits puissants aux États-Unis, en Angleterre, en Occident ou dans le reste du monde. Et pourtant, cet internationalisme financier s'est imposé au monde grâce à deux guerres mondiales au XXe siècle, dont les causes réelles n'étaient pas du tout celle que l'on nous apprend aujourd'hui.

En effet, l'une des causes principales de la Première Guerre mondiale était un duel entre deux modèles économiques opposés. D'un côté, un modèle prédateur et colonialiste, le modèle abusivement considéré comme « britannique », en vérité mondialiste. De l'autre, le modèle économique dit « allemand », en réalité le vrai modèle économique européen qui était à l'époque adopté aussi par les États-Unis et la Russie. De la Première Guerre mondiale naquit la Révolution bolchevique contre la Russie en 1917, et c'est parce que la Russie était devenue l'URSS, propageant des troubles dans toute l'Europe, que la Seconde Guerre mondiale fut possible, à partir d'un clivage radical entre bolchevisme (puis soviétisme) et nazisme.

Entre-temps, les États-Unis furent convertis à ce modèle économique mondialiste, et ils en sont devenus le bras armé après la Seconde Guerre mondiale. Mais l'internationalisme financier les a également subvertis, malgré les résistances comme le maccarthysme, ou plus tard certaines prises de conscience de l'ère Reagan. Les eurodollars puis la guerre du Viêt-Nam avaient été conçus pour ruiner les Etats-Unis, en transférant massivement des richesses vers certains opérateurs privés et au final vers les mégabanes, comme la guerre d'Afghanistan récemment terminée. Ce n'est qu'aujourd'hui que les patriotes américains commencent réellement à comprendre ce qui leur est arrivé, c'est-à-dire comme dirait le général MacArthur : « *trop peu, trop tard* ». Mais il n'est jamais trop tard pour bien faire !

*Question : donc, si je vous comprends bien, les États-Unis sont en danger et plutôt que de partager leur sort, l'Arabie Saoudite est en train de faire le*

*meilleur choix pour sa survie ?*

Réponse : Réponse duale. Dans le contexte des abus de Wall Street, des élections volées, le mondialisme veut délibérément sacrifier les États-Unis et tout l'Occident dans les années qui viennent, oui.

Le Président Charles de Gaulle avait averti au sujet des conséquences de ce genre de géopolitique américaine erratique, dès 1963 :

« *La vérité, c'est que les Américains finiront par se faire détester par tout le monde. Même par leurs alliés les plus inconditionnels. Tous les trucages qu'imaginent les Américains sont démentis par les événements.* »[46]

Mais la France fustigeait ici, non pas les véritables États-Unis, mais en réalité le détournement des États-Unis par une finance vampire et mondialiste.

C'est dans ce contexte que les États-Unis de Joe Biden prétendent encore aujourd'hui jouer un rôle qui n'est plus positif, au Moyen-Orient mais aussi en Ukraine dans le reste du monde.[47] Mais en réalité, les États-Unis de Joe Biden sont en train de perdre l'Arabie Saoudite, et c'est une très bonne chose pour l'Arabie et pour la paix au Moyen-Orient. C'est dans ce contexte qu'enfin, l'Administration Biden a envoyé secrètement son directeur de la CIA pour rencontrer le prince héritier Mohammed ben Salmane, à la mi-avril 2022.[48] « *Trop peu, trop tard* »...

Il y a sans doute aussi une coopération occulte entre la Russie et les États-Unis dont j'ai déjà parlé, dans ce « nouvel ordre mondial à cinq » que j'avais évoqué en 2020.[49] Derrière la guerre de Syrie, il y avait déjà une coopération entre les patriotes américains et les patriotes (Siloviki) Russes. Derrière la guerre d'Ukraine, j'envisage tout autant une nouvelle coopération entre les patriotes russes et les patriotes américains : car l'Ukraine a servi de base de corruption majeure pour l'État profond américain. Assécher le Marais à Washington, suppose de fermer la vanne ukrainienne.[50] C'est assez drôle, car c'est l'inverse de ce que disent les « fondations » antirusses de Washington, comme la *Free Russia Foundation*, qui nous explique à qui veut bien entendre que c'est la Russie qui contamine le si vertueux monde occidental tout entier avec toute sa méchante corruption « russe »...

Je pense pourtant que les patriotes américains pourront restaurer leur République. Il est tout à fait possible que Donald Trump revienne dans l'Histoire, mais cela ne suffira pas pour autant. Les États-Unis ne pourront faire l'économie de certaines prises de conscience : ils devront comprendre d'où vient la subversion aux États-Unis[51] afin d'y mettre un terme. Et ceci, en écoutant notamment la Russie, mais aussi la France, à condition qu'elle ne soit plus gouvernée par Emmanuel Macron...

---

[1] EL HATTAB, Morad : *Saïf al Islam Kadhafi. Un rêve d'avenir pour la Libye.* Éd. Erick Bonnier, 2019

[2] HINDI, Youssef : *Occident & Islam*, t.I & II, éditions Sigest, 2015 & 2018.

[3] « *Trump, Poutine, Xi Jinping, Boris Johnson et Mohammed ben Salmane : Un autre Ordre Mondial imprévu émerge.* » (Saker / CVR, 22 mai 2020) <https://lesakerfrancophone.fr/un-autre-ordre-mondial-imprevu-emerge>

À lire absolument – Coronavirus : le va-tout du Nouvel Ordre Mondial

[4] « *Le Prince héritier Mohammed ben Salmane : une vision d'avenir pour le Proche-Orient.* » Marjalla, 2/8/2020 <https://fr.majalla.com/node/97731/%C2%AB%C2%A0le-prince-h%C3%A9ritier-mohammed-ben-salmane%C2%A0-une-vision-d%E2%80%99avenir-pour-le-proche-orient%C2%A0%C2%BB>

[5] Joe Biden : “how I learned to love the New World Order” (Wall Street Journal, 23/4/1992)

[6] « *Trump, Poutine, Xi Jinping, Boris Johnson et Mohammed ben Salmane...* », *ibid.*

[7] « *L'Arabie saoudite, prochaine victime du renversement du monde : Vers une guerre de mille ans pour la Mecque ?* » Jean-Maxime Corneille, Académie de Géopolitique de Paris, 15/7/2015

Fabrice Balanche, « *L'Etat au Proche-Orient arabe entre communautarisme, clientélisme, mondialisation et projet de Grand Moyen Orient* », *L'Espace Politique* [En ligne], 11 | 2010-2, mis en ligne le 18 novembre 2010, consulté le 26 mai 2022. URL : <http://journals.openedition.org/espacepolitique/1619> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/espacepolitique.1619>

[8] « *2000 Mules* », documentaire de Dinesh D'Souza, 2022.

[9] « *Klaus Schwab Associate – Yuval Noah Hariri – Explains The Elites' Next Steps* » BitChute, 21/5/2022

<https://www.bitchute.com/video/bnezYYi18aD6/> « *World Economic Forum shall, Yuval Noah Hariri: « We need to not just monitor people, we need to monitor*

what's happening under their skin" » Patriots,  
22/5/22 <https://patriots.win/p/15HvPlvWez/world-economic-forum-shill-yuval/c/>

« Le FEM de Klaus Schwab en 2020 : Les humains sont désormais des « animaux piratables » et seront « réingénierisés » » (Anguille sous Roche, 7 mars 2022. <https://www.anguillesousroche.com/technologie/le-fem-de-klaus-schwab-en-2020-les-humains-sont-desormais-des-animaux-piratables-et-seront-reingenierises/>

[10] « Pfizer CEO Albert Bourla explains Pfizer's new tech to Davos crowd: « ingestible pills » – a pill with a tiny chip that send a wireless signal to relevant authorities when the pharmaceutical has been digested. « Imagine the compliance » ». « 'Imagine The Compliance': Pfizer CEO Pitched Davos Elites On WiFi Microchip Pills » Zerohedge,  
22/5/2022 <https://www.zerohedge.com/political/imagine-compliance-pfizer-ceo-pitches-davos-elites-wifi-microchip-pills> VF : « « Imaginez la conformité » : Le PDG de Pfizer présente aux élites de Davos des pilules à micropuce WiFi » Anguille sous Roche, 22 mai 2022.

[11] « L'hypothèse chinoise sur les expériences biologiques militaires US » Réseau Voltaire | 25 mai 2022

[12] FEM, 2022. 'The Future Is Built By Us': Klaus Schwab Lays Out Vision For A New World Order » Daily Caller, 23/5/2022.

[13] « Soros Says Civilization May Not Survive Russia's Invasion » Bloomberg Quicktake: Now, 24 mai 2022.

[14] « Remarks Delivered at the 2022 World Economic Forum in Davos » George Soros, 24/5/2022. « George Soros on Russia, China and the Fight of Our Lives: Remarks Delivered at Davos » Open Society Foundations, 25 mai 2022. « « La civilisation pourrait ne pas survivre » – George Soros dit à Davos de « Vaincre Poutine (et Xi), sinon ... » Aube Digitale, 25/5/2022. George Soros estime que Xi Jinping est « la plus grande menace » actuelle contre les « sociétés ouvertes » RT, 1/2/22.

[15] MUCCHIELLI, Roger : *La Subversion*. Édition (initiale Bordas : 1971) C.L.C., Paris, 1976.

[16] « Au Moyen-Orient, la Chine garantit aux dictateurs la longévité » Institut Montaigne,  
18/5/2021 <https://www.institutmontaigne.org/blog/au-moyen-orient-la-chine-garantit-aux-dictateurs-la-longevite>

[17] « Arabie Saoudite, un pays protégé ? Pierre Conesa [EN DIRECT] » Thinkerview, 2 juil. 2019. <https://www.youtube.com/watch?v=5TbbV06LlP0>

[18] « Khashoggi a-t-il vraiment été tué ? » F. William Engdahl Réseau International, 24/1/2019.

[19] SCOTT, Peter Dale : *L'État Profond américain : La finance, le pétrole,*

*et la guerre perpétuelle*, Éditions Demi-Lune, 2015.

[20] « Double opération contre le Dôme de fer dans le nord et le sud » IRIB, 20/5/2022

<https://french.presstv.ir/Detail/2022/05/20/682406/Drone-D%C3%B4me-de-fer-Isra%C3%ABl-Hezbollah-DCA-Palestine-Khan-Youn%C3%A8s-Rafah-Sir%C3%A8nes-d%E2%80%99alerte>

[21] Fabrice Balanche, « L'Etat au Proche-Orient arabe entre communautarisme... » précité.

[22] « «Les Saoudiens se sentent trahis par les États-Unis», affirme le prince Turki al-Faisal » Arab News, 1/5/2022.

<https://www.arabnews.fr/node/235391/monde-arabe>

[23] « Saudi Arabia is surviving financial liberation thanks to the realism of Mohammed bin Salman: Morad al-Hattab » (Mena, 30/3/22) <https://www.leaders-mena.com/saudi-arabia-is-surviving-financial-liberation-thanks-to-the-realism-of-mohammed-bin-salman-morad-al-hattab/>

[24] « Les Saoudiens se sentent trahis par les États-Unis», *Ibid.*

[25] *Ibid.*

[26] *Ibid.*

[27] E. Roosevelt, *As he saw it*. Duell, Sloan and Pearce, New York, 1946. Cité dans

CHARLIER, Jean-Michel ; LAUNAY (de), Jacques : *Histoire secrète du Pétrole*. Presses de la Cité, 1985, p.74.

[28] *Ibid.*

[29] HAUTECLOCQUE, Xavier (de) : *Le Turban Vert, Nouvelle Revue Critique*, 1930 (réédition Energéïa, 2013). FONTAINE Pierre ; *Les secrets du pétrole*, édit. *Les 7 Couleurs*, 1963 (réédition partielle sous le titre « *La guerre secrète du pétrole* », Collection L.I.E.S.I, 2008).

[30] DALL, Curtis B. : *Franklin D.Roosevelt ou comment mon beau-père a été manipulé*. 1968. VF : Sigest, 2015.

[31] « Israël: Tsahal va simuler une frappe à grande échelle contre l'Iran, les États-Unis devraient participer à l'exercice » i24NEWS, 17/5/2022

[32] « *Dr. Steve Pieczenik, sur Benghazi, Israël, le 11 septembre 2001, Netanyahu, l'AIPAC, le Sionisme.* » (Infowars/CVR, 16 Septembre 2012). « *Steve Pieczenik – entrevue avec Alex Jones, Infowars, 4 mars 2015*

concernant Netanyahu spécialement » (Steve Pieczenik/CVR, 4/3/2015). FINKELSTEIN, Norman G. : *L'Industrie de l'Holocauste – Réflexion sur l'exploitation de la souffrance des Juifs*. Éditions La Fabrique, 2001.

[33] SOLJENITSYNE, Alexandre : *Deux siècles ensemble* (tome 1 & 2, Fayard, 2002 & 2003). *L'Erreur de l'Occident* (1980). Réédition *Cahiers Rouges*, 2006.

[34] BERGMAN, Ronen : *Lève-toi et tue le premier : l'histoire secrète des assassinats ciblés commandités par Israël*, Paris, Grasset, 2018.

[35] « Washington a-t-il attiré Erdogan dans un piège ? » F. William Engdahl Réseau International, 1 mai 2021

<https://reseauinternational.net/washington-a-t-il-attire-erdogan-dans-un-piege/> « La roulette russe d'Erdogan : était-ce uniquement une revanche pétrolière? » F. William Engdahl, 26/11/2015 <http://www.williamengdahl.com/frenchNeo26Nov2015Full.php>

[36] « Prince Turki Al Faisal Al-Saud: The American Withdrawal From Afghanistan 'Was Inevitable' » MSNBC, 17/11/2021. [https://www.youtube.com/watch?v=fwvHB\\_RN-KY](https://www.youtube.com/watch?v=fwvHB_RN-KY)

[37] « Full Interview: Prince Turki Al-Faisal on 9/11, Afghanistan and America's role in the Middle East » CNBC International, 8/9/2021. <https://www.youtube.com/watch?v=YVQ2iffcu90>

[38] PIECZENIK, Steve : *Steve Pieczenik TALKS : The Septembre of 2012 through The Septembre of 2014*. Autoéité Pieczenik, 2014. *Steve Pieczenik TALKS : Volume II : The Septembre of 2014 through The Septembre of 2015*. Autoéité Pieczenik, 2015. PIECZENIK, Steve : *American Warrior in Crises*. Ed. *Twelve Generations*. 2019. PASIN, Patrick : *LE FBI Complice du 11 septembre*. Editions Talma, 2019.

[39] « 11 Septembre : ces 28 pages qui menacent l'axe Washington-Riyad » Figaro, 2/2/2015.

[40] *La face cachée du 11 Septembre* (Ed. Plon, 2004). BRISARD, Jean-Charles ; DASQUIE, Guillaume : *Ben Laden la Vérité Interdite*. Ed. Denoël Impact, 2001. « Un réseau d'espionnage israélien a été démantelé aux Etats-Unis », *Le Monde.fr*, 5 mars 2002.

[41] ENGDAHL, F. William : *Le Charme discret du Djihad*, éd. Demi-Lune, 2018.

[42] SUTTON, Anthony C. : *Wall Street et la Révolution bolchévique*. (1976). Éd. *Le Retour aux Sources*. 2012.

[43] CHAIX, Maxime : *La guerre de l'ombre en Syrie : CIA, pétrodollars et djihad*. Éd. Erick Bonnier, 2019

[44] « Israel Adds Yuan to \$206 Billion Reserves in 'Philosophy' Change » Bloomberg, 20/4/22 <https://www.dailymail.co.uk/news/article-10780583/George-Soros-Clinton-Obama-staffers-European-governments-anti-Musk-campaign.html>

[45] « Saudi Arabia is surviving financial liberation... » (*ibid*).

Saudi Arabia is surviving financial liberation thanks to the realism of Mohammed bin Salman: Morad al-Hattab:

[46] Charles de Gaulle, 6 novembre 1963. Cité par Alain Peyrefitte : *C'était de Gaulle*, Tome II.

[47] « Le dangereux plan de Washington au Moyen-Orient » F. William Engdahl, Saker Francophone, 17/6/2017. « *Biden est il en train de perdre l'Arabie saoudite ?* » F. William Engdahl, Saker – 6/9/2021

[48] « CIA Chief Met Saudi Crown Prince Last Month in Push to Mend Ties » Wall Street Journal, 3/5/22). « Le directeur de la CIA s'est rendu secrètement en Arabie saoudite pour rétablir les liens bilatéraux » (Atalayar, 4/5/2022).

[49] Article.

[50] COMMIITTEE for the REPUBLIC, John Mearsheimer, Ray McGovern, 2/3/22. : « Putin's Invasion of Ukraine » VF : John Mearsheimer explique l'intervention russe en Ukraine <https://odysee.com/John-Mearsheimer-explique-l'intervention-russe-en-Ukraine:cf1432816bbf9215ba4390c4999c58d789a388e6>

[51] Older Klaus Schwab: Yes, the World Economic Forum Annual Meeting is about Elites Advancing a Conspiracy Written by Adam Dick, Ron Paul institute Tuesday May 24, 2022.

<http://www.ronpaulinstitute.org/archives/peace-and-prosperity/2022/may/24/klaus-schwab-yes-the-world-economic-forum-annual-meeting-is-about-elites-advancing-a-conspiracy/>